



China Institute

Economics - Politics - International Relations

Recueil 2011

du China Institute

Préface par :

S.E. M. KONG Quan

Ambassadeur de la République populaire de Chine en France



Le China Institute est un groupe de réflexion français qui se consacre aux questions de civilisation, d'économie, de politique intérieure et de relations internationales liées à la Chine. Son fonctionnement est fondé sur les valeurs d'indépendance, d'équilibre, d'audace et de diversité.

L'objectif du China Institute est de proposer des analyses pertinentes et originales aux décideurs et citoyens et d'être une force de proposition dans l'espace public intellectuel et politique. Le China Institute a également pour ambition de favoriser et renforcer le dialogue entre la Chine et le reste du monde, notamment la France.

Présidé par Éric Anziani, le China Institute est une association loi 1901, indépendante, non gouvernementale et à but non-lucratif.

Les travaux du China Institute sont disponibles en téléchargement libre à l'adresse suivante :

www.china-institute.org

Le présent document relève de la propriété intellectuelle du China Institute. Toute représentation ou reproduction totale ou partielle et toute modification totale ou partielle sans le consentement du China Institute sont interdites. Les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information sont autorisées sous réserve de mentionner le China Institute comme source.

Le Recueil des articles 2011 du China Institute n'est pas sans me rappeler le passé des échanges culturels entre la Chine et la France. En effet, il y a de cela deux-cent-cinquante-sept ans, le grand penseur des Lumières Voltaire avait adapté la pièce de théâtre chinoise Un orphelin des Zhao, qu'il avait renommé Un orphelin chinois, et l'avait faite jouer à Paris, avec un certain retentissement. Un siècle et demi plus tard, La Dame aux camélias d'Alexandre Dumas Fils fut la première œuvre littéraire étrangère à être traduite en chinois et elle devint très à la mode dans mon pays d'alors. L'attraction mutuelle entre nos deux pays, fruit de la richesse de leur histoire et leur culture, est donc très ancienne.

En ce début de vingt et unième siècle, la Chine connaît un essor économique, social et politique, perçu de l'étranger – y compris en France – de manière aussi bien positive que négative. Il convient d'adopter le bon angle de vue afin de faire progresser la compréhension réciproque entre la Chine et l'Occident, fondement de toute amitié. Connaissance n'est-elle pas mère de confiance ? Je suis donc très reconnaissant envers le China Institute et sa démarche.

Au cours de l'histoire moderne, les liens entre la Chine et le reste du monde se sont resserrés. La première Guerre de l'opium ayant tiré la Chine de son rêve d'être « l'empire du Milieu », autour duquel le monde graviterait, celle-ci a dû s'intéresser davantage au reste du monde. Aujourd'hui, cette ouverture n'est plus passive et subie mais volontaire et active; elle n'a cessé et ne cessera de s'approfondir au fil du temps, car la Chine ne peut se développer toute seule et le reste du monde sans elle.

Connaître la Chine est un premier pas pour échanger et coopérer avec elle. A ce titre, les pays occidentaux ont fait d'importants progrès, mais ces derniers demeurent encore insuffisants, car la Chine est un pays extrêmement complexe : son territoire est

vaste et sa population, ethniquement diverse, la plus nombreuse au monde. Certes, le développement économique y est très rapide, mais il existe des écarts importants entre provinces, entre villes et campagnes et dans les domaines économique et social. Comme ces transformations sont rapides et continues, elles sont difficiles à appréhender avec précision.

Les différences historiques, culturelles et de niveau de vie peuvent déboucher sur des divergences d'opinion entre deux pays. Approfondir la connaissance réciproque, éliminer les malentendus et accepter les différences sont, par conséquent, préalables à une entente harmonieuse. Il existe des asymétries dans les échanges d'informations entre la Chine et l'Occident; ce dernier, de par sa position dominante, doit donc fournir plus d'efforts pour mieux et davantage connaître son partenaire chinois.

Il faut le voir pour le croire, comme on dit souvent. La Chine souhaite la bienvenue à un nombre toujours plus grand des français, qu'ils soient hommes politiques, entrepreneurs, intellectuels, analystes, journalistes ou touristes. Même un simple passage en Chine leur permettrait d'en avoir une connaissance et perception plus globale, j'en suis convaincu.

Bienvenue en Chine.

Quan KONG



| contact@china-institute.org |